



Pulsations

Hiver 2024



► **HUMANI :**
c'est parti !



12

► **POSTER :**
3000 PERSONNES
À LA FÊTE DU
PERSONNEL
D'HUMANI

16

► **IA ET ROBOTIQUE :**
LE CHU
CHARLEROI-
CHIMAY, CHEF
D'ORCHESTRE D'UN
PROJET EUROPÉEN

18

► **CLINIQUE DE
LA PROSTATE :**
INNOVATION ET
EXCELLENCE

22

► **DES CHIENS
PISTEURS AU SEIN
D'HUMANI**



■ Michel Dorigatti

Voilà quelques semaines déjà que l'intercommunale HUmani a vu le jour et que nous faisons une seule et unique équipe avec nos collègues chimaciens de l'AIHSHSN. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que l'harmonisation soit parfaite, notamment en termes de ressources humaines, d'uniformisation des méthodes de travail ou d'outils informatiques. Mais la volonté de travailler ensemble et la solidarité affichées tout au long du processus de fusion par absorption démontrent à quel point vous souhaitez mener à bien ce projet commun.

Vous l'avez lu dans la presse, les finances des hôpitaux, et en particulier celles du secteur public, ne sont pas au beau fixe. Plus de 60% des institutions hospitalières sont dans le rouge et HUmani n'échappe pas à cette tendance, même si nous avons terminé le premier trimestre 2023 en positif. Des facteurs exogènes au management des hôpitaux sont à l'origine de ce triste constat : crise énergétique, indexation des salaires, inflation des marchandises sont venus s'ajouter la charge des pensions des agents statutaires qui ne fera que gonfler d'année en année, sans intervention du gouvernement fédéral. La sonnette d'alarme, nous l'avons tirée il y a deux ans déjà et nous continuerons à interpeller les instances concernées pour qu'une solution puisse être trouvée à ce problème qui touche toutes les institutions publiques du pays.

Malgré ce contexte, HUmani continue de se projeter dans l'avenir, à très long terme. Comme vous le lirez dans ce Pulsations, notre Direction Infrastructures et Patrimoine a rentré 9 grands projets au prochain calendrier à la construction. Et ils sont ambitieux : citons notamment la construction d'un « *New Vésale* » et d'un « *New Van Gogh* », le lancement de la cuisine nutrition-santé et la rénovation + upgrade de l'hôpital de Chimay. Vu la qualité des projets proposés, nous avons de grandes chances d'obtenir les subventions qui nous permettrons d'offrir, encore et toujours, des soins de santé de haute qualité à la population. La création de la Clinique de la Prostate, notre implication dans le développement de l'intelligence artificielle, l'amélioration de l'offre en matière de restauration sont d'autres preuves de notre recherche d'excellence.

Enfin, je souhaiterais saluer Bruno Monaco qui vient de prendre sa retraite après 42 ans d'une brillante carrière. Son expérience et son intelligence managériale nous manquerons. Mais Thierry Boxus, qui l'a remplacé, est d'ores et déjà au turbin pour accompagner et motiver les équipes vers de nouveaux défis.

Il me reste à vous souhaiter d'excellente fêtes de fin d'année et beaucoup de bonheur pour 2024 !

PULSATIONS N°15 - HIVER 2024

Le magazine de l'Intercommunale HUmani

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.
Publié à l'initiative d'HUmani.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehassel, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm, Bérangère Jacqmin et IGRETEC.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehassel
- ▶ **Secrétariat** : service communication d'HUmani
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@humani.be
- ▶ **Imprimerie** : HUmani (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné d'HUmani. Il vous est possible À TOUT MOMENT de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@humani.be



SOMMAIRE



DOSSIER

4 HUMANI, C'EST PARTI !



MÉDICAL

11 JÂD ABI-KHALIL, NOUVEAU CHEF DU SERVICE DE CHIRURGIE VASCULAIRE

14 NOUVELLES SAVEURS DANS LES ASSIETTES DES PATIENTS

15 OCTOBRE ROSE : DEUXIÈME ÉDITION

16 IA ET ROBOTIQUE : LE CHU CHARLEROI-CHIMAY, CHEF D'ORCHESTRE D'UN PROJET EUROPÉEN

17 ALGOPOLY : LA DOULEUR ABORDÉE DE FAÇON LUDIQUE

18 CLINIQUE DE LA PROSTATE : INNOVATION ET EXCELLENCE



POSTER CENTRAL

12 FÊTE DU PERSONNEL HUMANI



MAISON DE REPOS ET DE SOINS

20 UN 31 OCTOBRE INTERGÉNÉRATIONNEL MONSTRUEUSEMENT GÉNÉREUX ET CRÉATIF !

21 PIERRE PAULUS MET SON PERSONNEL AFRICAÏN À L'HONNEUR !!

22 DES CHIENS PISTEURS AU SEIN D'HUMANI



ENFANCE

23 35 ENFANTS EN ATTENTE DE PARRAINAGE POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

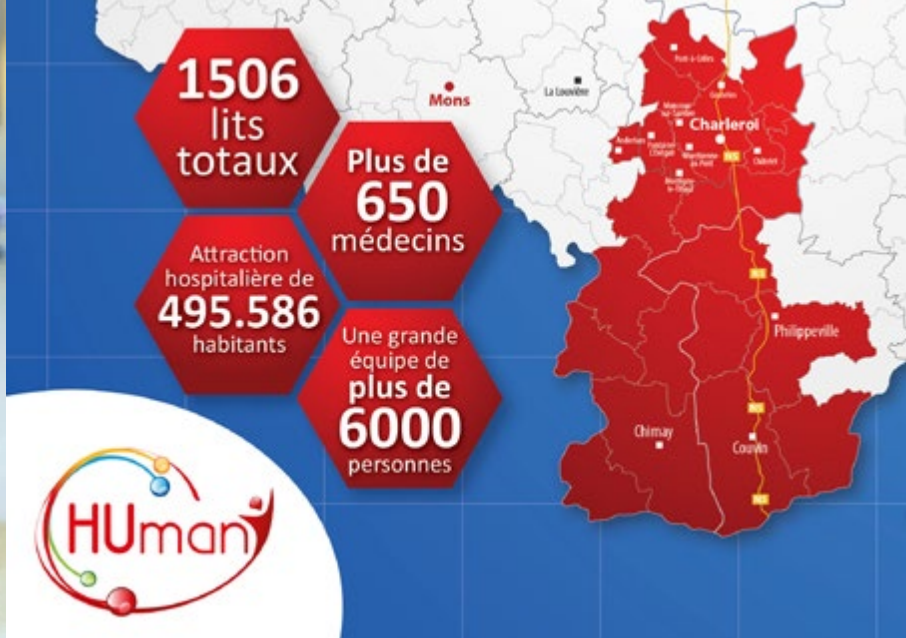


HUMANI

8 BRUNO MONACO CÈDE LES RÊNES À THIERRY BOXUS

10 HÉLÈNE MOUREAU, MADAME ENERGIES

24 RELAIS POUR LA VIE : MOBILISATION RECORD POUR L'ÉQUIPE HUMANI



HUMANI, C'EST PARTI !

Le 21 septembre 2023, la fusion par absorption de l'ISPPC et de l'AIHSHSN pour former la nouvelle intercommunale HUMANI a donc été entérinée.

Nos collègues du Centre de Santé des Fagnes nous ont donc rejoints pour former un groupe de 6 hôpitaux, sous la bannière du CHU Charleroi-Chimay, sans oublier les Pôles des Aînés et de l'Enfance & Adolescence. Depuis des mois, les équipes collaboraient déjà pour préparer ce mariage et force est de

constater que tous les projets se concrétisent petit à petit. Ainsi, les services informatiques ont fusionné avec succès les outils Microsoft des 2 institutions vers un environnement Microsoft 0365 HUMANI. Nous bénéficions donc d'une adresse de messagerie @humani.be et utilisons les mêmes applications. Fini aussi www.isppc.be ! Le site Internet officiel de notre intercommunale a bien pour url www.humani.be.

Côté Ressources Humaines, le premier défi consistait à franchir le cap de la paie du mois d'octobre, ce qui n'était pas sans difficultés vu le nombre d'agents et les complexi-

tés logicielles. Mission accomplie puisque tout le monde a reçu son salaire à temps. Mais le service RH a encore beaucoup de pain sur la planche (cf suite de notre dossier).

Dans le secteur hospitalier, c'est principalement le site de Chimay qui connaît les bouleversements les plus remarquables. La réorganisation des services entamée par la Direction médicale a pour objectif une meilleure agilité et un accroissement de la qualité des soins aux patients, tout en optimisant la gestion des lits, qui a un impact fondamental sur le financement de nos hôpitaux. « Nous travaillons actuellement à la



Pulsations n°15 Hiver 2024

formation d'un conseil médical unique, ainsi qu'à l'unification des chefferies de services par spécialité, explique le Dr Frédéric Flamand, Directeur du Pôle hospitalier et Soins de Santé. Cette transversalité entre nos différentes implantations, c'est également le mot d'ordre en ce qui concerne le département infirmier, le paramédical et la direction administrative. Pour la pharmacie, nous tendons vers un service unique, avec un chef de service transversal, mais en conservant des antennes sur chaque site hospitalier (y compris Chimay donc). Il en va de même pour



■ Dr Frédéric Flamand

les laboratoires de biologie clinique ».

La relance de l'activité sur le site chimacien fait bien entendu partie des priorités. Comme pour l'ensemble du CHU Charleroi-Chimay, celle-ci passera notamment par l'accroissement des activités ambulatoires. Un projet transfrontalier franco-belge est également en discussion depuis plusieurs mois et se concentre particulièrement sur le pôle mère-enfant.

« Deux PIT seront bientôt implantés au départ de nos installations, à savoir sur le site du Mambourg, ainsi qu'au Centre de Santé des Fagnes, poursuit le Dr Flamand. A cela, il faut ajouter les certifications que nous désirons obtenir ou reconduire telles que le Trauma Center, le Stroke Center S2 et l'accréditation HAS qui inclura cette fois l'hôpital de Chimay ».

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



Cuisine nutrition-santé



New Van Gogh



New Vésale



New Vésale

LES 9 GRANDS TRAVAUX D'HUMANI

Photos ©IGRETEC

La Direction Infrastructures & Patrimoine, pilotée par Philippe Herlemont, a mis les bouchées doubles, voire quadruples, pour inscrire les grands projets de notre intercommunale au calendrier à la construction 2024-2028.

Tous les 4 ans en effet, le Gouvernement wallon détermine le montant des subventions apportées aux institutions pour l'édification ou la rénovation d'infrastructures hospitalières. Sur base de la qualité et de la pertinence des dossiers fournis, les autorités décident ou non d'allouer ces subsides.

Pour cette édition, HUMANI s'est montré plus ambitieux que jamais en ficelant 9 grands projets, répartis équitablement sur nos trois numéros d'agrément hospitalier, à savoir le CHU Marie Curie, le CHU André Vésale et le Centre de Santé des Fagnes.

« Sur le site de Chimay, nous envisageons la rénovation de l'ancienne aile, construite en 1976 et désormais vétuste, explique Philippe Herlemont. Il existe encore des chambres à 4 lits, non adaptées aux PMR et sans salle de bain. La construction d'un étage supplémentaire au-dessus de la nouvelle aile permettra non seulement d'améliorer la fluidité des services, mais également de jouer le rôle de tampon pendant la rénovation de l'ancienne aile. Enfin, à l'arrière de l'hôpital, doit s'ériger une extension de 600 m² au sol sur trois étages : le rez pour des urgences plus vastes, le -1 pour l'au-

todialyse et le +1 pour le plateau technique d'endoscopie ».

A cela, il faut ajouter des aménagements en termes de circulation et de parking du personnel autour du CSF.

DEUX NOUVEAUX HÔPITAUX ET UNE MÉGA-CUISINE

La déconstruction du Rayon de Soleil devant débuter en 2024 par son désamiantage, un espace se libèrera bientôt à l'entrée du site de Montigny-le-Tilleul. L'Hôpital André Vésale ayant déjà l'âge de ses murs, il faut envisager à terme de nouvelles solutions. Or, les analyses ont démontré que la construction d'un nouvel hôpital coûterait moins cher que la rénovation de l'actuel.

A l'entrée du site, l'espace vert désormais classé doit être préservé, ce qui laisse une surface insuffisante pour un nouvel édifice et justifie la démolition de la rotonde, prévue en 2027.

« Nous pourrions alors envisager la construction d'un new Vésale à taille humaine, en corrélation avec l'évolution de la médecine. Un bâtiment plus vert, aux circulations transparentes, avec un parking à étages. Bien entendu, il ne s'agit encore que d'esquisses : nous attendons les accords gouvernementaux et les subventions pour lancer les projets », précise Philippe Herlemont.

De son côté, l'Hôpital Vincent Van Gogh montre lui aussi des signes de fatigue. Or, HUMANI dispose d'un

vaste terrain à Farciennes, là où se trouve l'ancienne maison de repos « Le Bel Abri », désaffectée depuis 2014. C'est donc la proposition d'un hôpital psychiatrique organisé en 5 pavillons de hauteur variables et développés autour de patios qui a été soumise aux instances wallonnes.

Enfin, dans les grands projets, figure également la construction de la cuisine nutrition-santé qui, à terme, devrait produire jusqu'à 25.000 repas quotidiens à destination des collectivités (hôpitaux, CPAS, écoles, maisons de repos, etc.). Celle-ci sera implantée à Marchienne-au-Pont, en bordure de Sambre (voir Pulsations précédents) et devrait être opérationnelle pour 2026.

La Direction Infrastructures & Patrimoine a également rentré trois autres projets : l'extension des urgences pédiatriques et l'implantation d'une deuxième salle d'angiographie sur Marie Curie ainsi que la construction d'une chaufferie indépendante pour Léonard de Vinci. Sans oublier les autres chantiers, hors calendrier à la construction, tels que le déménagement de la rotonde de Vésale, la rénovation des pavillons de Van Gogh (dans l'attente d'un new VVG) et des unités 6,7,8 et 9 sur Léonard de Vinci (et création d'une morgue) ou encore la réfection de la polyclinique de Fontaine-l'Évêque. Bref, le futur est en marche !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



▶ RESSOURCES HUMAINES : EN ROUTE VERS L'HARMONISATION !

Déjà impacté par la charge de travail imposée par la mise en place de l'IFIC et ses dérivés, le département des Ressources Humaines est probablement l'un des plus sollicités pour mener à bien la fusion HUmani.

La complexité de cette union résulte principalement des différences entre les deux partenaires que sont l'ex-ISPPC et l'ex-AIHSHSN, que ce soit en termes de réalités organisationnelles, de fonctions ou de règles de gestion. L'harmonisation nécessite donc de repenser le futur de chaque entité et de chacun des membres du personnel, ainsi que leurs missions. Une tâche complexe, qui nécessite de la rigueur pour permettre un résultat équitable et respectueux des principes de droit public. « Le service RH s'est fixé la date butoir du 1^{er} janvier 2025 pour parvenir à cette harmonisation, explique Anne Vandersande, Directrice des Ressources Humaines. A cette date, chacun aura un job lié à une définition de fonction négociée, avec des conditions de travail harmonisées. Les différences culturelles ISPPC/CSF sont un véritable défi, mais c'est aussi une chance ! Cela va nécessiter beaucoup d'agilité collective, mais



■ Anne Vandersande

également individuelle. Nous sommes dans un monde qui change à toute vitesse, notamment avec l'apparition de l'intelligence artificielle. HUmani va continuer à promouvoir la formation du personnel pour valoriser les talents. Mais c'est aussi important que chacun soit attentif à son propre avenir, en se maintenant à niveau, en se lançant des défis et en osant bouger. Nous avons la chance d'être une vaste institution avec de nombreux débouchés. Il faut en profiter ! »

Le planning 2024 des RH s'annonce d'ores et déjà chargé. La première étape, qui devrait être bouclée à la fin février, consiste en la négociation d'un statut administratif et d'un règlement de travail commun entre ex-ISPPC et CSF. Cela nécessite une analyse précise, des calculs, des comparaisons et, bien entendu, une collaboration avec les organes de gestion, les syndicats et la tutelle. « Pour la fin du premier semestre, nous devrions avoir parachevé les revues du personnel, poursuit Anne Vandersande. Quelle mission pour chaque service ? Quel organigramme, quelles fonctions ? Il faut se pencher sur chaque situation individuelle, ce qui passera sans doute par l'ouverture de postes au second semestre. Dans la foulée, nous pourrions harmoniser les conditions de travail et de rémunération des collaborateurs. Là encore, la précision est de mise et tout doit se faire en col-

laboration avec l'ensemble des partenaires. »

Fin 2024, le logiciel de gestion des prestations Pepwin, devenu obsolète, sera remplacé par Planiwinn que les Chimaciens connaissent déjà bien, mais qui sera adapté en fonction de nos nouveaux statuts communs et des règles qui y seront reprises. L'outil de paie Allyn, lui, permettra une harmonisation entre ex-ISPPC et ex-CSF.

« J'insiste vraiment sur cette nouvelle vision du travail : pour veiller à la pérennité de l'institution, des changements sont nécessaires. HUmani souhaite mettre tout en œuvre pour accroître les compétences et accompagner le personnel dans sa formation. Mais chacun doit travailler à son employabilité et rester alerte aux propositions qui s'ouvrent. Il y a souvent de belles opportunités d'offres d'emploi en interne qui restent lettre morte ! »

Une fois cette base consolidée, le Département des Ressources Humaines pourra mettre en place tous les autres projets qu'il peaufine déjà. Le tout en assurant ses tâches habituelles qui, à elles seules, remplissent déjà les journées de ses agents.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



Pôle Opérations & Support

BRUNO MONACO RÊNES À TH

BRUNO MONACO : «NE JAMAIS RESTER SUR SES ACQUIS»

Véritable institution dans notre institution, M. Bruno Monaco, Directeur du Pôle Opérations & Support, a pris une retraite bien méritée à la fin de ce mois d'octobre 2023, après 42 ans de carrière.

Fraîchement diplômé en kinésithérapie, il fut engagé en juillet 1981 au centre médical de Fontaine-l'Évêque, géré à l'époque par des médecins généralistes et racheté ensuite par l'IOS (Intercommunale des Œuvres sociales). Passé quelques mois plus tard à l'école clinique provinciale, cet assoiffé de connaissances n'a cessé de se former tout au long de sa vie, ce qui lui a permis de gravir les échelons : lauréat d'un concours, il est devenu directeur de l'Hôpital de Châtelet en 1986. Il a ensuite dirigé les hôpitaux de Marchienne et de Jumet, où il est intervenu comme « gestionnaire de crise ». C'est finalement à la formation de l'ISPPC qu'il est devenu Directeur général de la Logistique en juin 2000. Un brillant parcours qu'il a parachevé en tant que Directeur général du Pôle Opérations & Support de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi et, pour un petit mois, d'HUmani.

De kinésithérapeute à manager d'hôpital, le parcours de Bruno Monaco est pour le moins exceptionnel. Son secret : ne jamais rester sur ses acquis. « Je m'ennuie assez vite, sourit le jeune retraité. Au fil de ma carrière, j'ai enchaîné les formations. A mon retour du service militaire en 1983, j'étais à deux doigts de me lancer dans l'osthéoopathie mais j'ai fini par me diriger vers l'université avec une licence en sciences de gestion en horaire décalé. En 1992, je me suis inscrit à la rentrée académique de Solvay pour une maîtrise en management public. A la réunion des trois hôpitaux publics en 1995, les fameux « 3H », un consultant français nous a conseillé de trouver une action fédératrice. J'ai proposé une « démarche qualité » et j'ai suivi pour cela une formation spécifique. En 2000, quand je suis devenu directeur de la Logistique, j'ai aussi tenu à décrocher un diplôme spécial en la matière. Et je ne me suis pas arrêté depuis : j'ai obtenu un DS en constellation des organisations et je suis encore actuellement une formation en...bistronomie, une passion qui occupe mon temps libre de retraité et qui me permet d'avoir de nouveaux projets ».

Affectueusement surnommé « le Dinosaure » par Michel Dorigatti pour sa longue expérience, sa sagesse et ses connaissances historiques

de l'institution, Bruno Monaco a évidemment emmagasiné des tonnes de souvenirs.

« Il y a eu des périodes mouvementées, d'autres plus réjouissantes, confie-t-il. J'ai en mémoire les deux inondations à Vincent Van Gogh. Lors des premières, l'hôpital était moribond et sous-financé. Nous avons reçu la ministre de la Santé Laurette Onkelinx à ce propos. Le lendemain, l'Eau d'Heure débordait et entraînait dans les pavillons. Il a fallu rehausser les berges. Mais je me souviens également d'un week-end portes ouvertes à VVG. Le samedi, nous avons accueilli les médecins généralistes autour d'un concert de musique classique. Le lendemain, c'était ouvert à tous, avec un orchestre et même une montgolfière qui a décollé du site ! »

Après avoir contribué à la fusion HUmani et lancé d'autres projets qui ne verront le jour que dans quelques années, Bruno Monaco peut aujourd'hui profiter de son temps libre et le consacrer à sa famille et aux plaisirs de la cuisine bistronomique. On attend l'invitation !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



NACO CÈDE LES THIERRY BOXUS



THIERRY BOXUS : UN PARCOURS INTERNATIONAL ET ATYPIQUE

Depuis le début de ce mois de novembre, M. Thierry Boxus, ex-Directeur général de l'AIHSHSN gérant le Centre de Santé des Fagnes, a repris le flambeau au poste de Directeur du Pôle Opérations & Support d'HUmani.

« On peut dire que durant toute ma carrière, j'ai toujours géré et piloté des projets, explique Thierry Boxus. Ce poste de Direction générale s'inscrit donc parfaitement dans cette ligne. Tout d'abord, il s'agit de poursuivre l'intégration HUMANI / CHU Charleroi-Chimay, mais il faut surtout s'attaquer à d'autres objectifs institutionnels primordiaux comme la gestion du vaste patrimoine de l'intercommunale tout en assurant les fonctions vitales de support de l'activité. La construction des hôpitaux « new Vésale » et « new Van Gogh », l'évolution des hôpitaux Marie Curie et CSF, les enjeux énergétiques, biomédicaux, informatiques et les aspects de cybersécurité représentent des défis complexes. Sans oublier le projet ambitieux et stratégique de cuisine centrale ».

Le parcours international de Thierry Boxus est pour le moins atypique. Docteur en chimie organique et médicinale (UCL), il a

d'abord développé son approche analytique comme chercheur R&D dans le domaine du système nerveux chez Eli Lilly. « J'ai alors pris une autre dimension professionnelle en rejoignant des grands groupes comme Mettler Toledo et Siemens Healthcare, poursuit-il. Je n'étais plus un « chercheur scientifique », mais je suis entré véritablement dans le monde du management. Pendant près de 15 ans, j'ai géré un grand nombre de projets d'optimisation opérationnelle pour de gros laboratoires pharmaceutiques en Europe et aux États-Unis, ainsi que des projets hospitaliers et médicaux belges. Ces missions m'ont confronté à une diversité de personnes, de cultures, de situations, de problématiques et donc de défis opérationnels et humains et m'ont conduit au poste de Siemens Senior Global Director Project Management, basé à New-York ».

En 2015, Thierry Boxus s'envole pour Dubaï pour diriger l'établissement d'un réseau de centres de diagnostic médical. « J'y ai aussi pris la direction d'un hôpital à Abu Dhabi qui traversait de grosses turbulences opérationnelles et financières. J'ai eu la chance de constituer une équipe de personnes de nationalités et d'horizons culturels très différents et nous avons pu remettre le paquebot à flots ».

Du Moyen-Orient, il revient en Belgique et fonde, en 2018, sa société d'accompagnement et d'aide des entreprises wallonnes. Après quelques contrats, il est sollicité pour diriger l'AIHSHSN et relancer l'hôpital de Chimay en difficultés.

« Assurer la pérennité du CSF impliquait le rapprochement avec l'ISPPC. La suite, nous la connaissons tous ! Dans la vie il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. Je suis enchanté de pouvoir me mettre au service de notre institution HUMANI et plus largement de notre région », conclut le nouveau Directeur général du Pôle Opérations & Support.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



Direction technique

HÉLÈNE MOUREAU, MADAME ENERGIES

La direction technique d'HUmani a accueilli sa nouvelle responsable énergies en mars dernier. Sa mission : élaborer un plan d'action d'économies d'énergie pour l'ensemble des infrastructures d'HUmani.

Héléne Moureau est bio-ingénieure en agronomie (UCL, 2009). Elle a complété sa formation par un master en Développement, environnement et sociétés (UCL et Gembloux Agro-Bio Tech, 2010). Entrée « un peu par hasard » dans un bureau d'études spécialisé dans le conseil en énergie, elle prend goût au sujet. En 2011, elle obtient le certificat de conseillère énergie. Elle enchaîne ensuite les missions dans le domaine : audits et conseil énergétiques pour des bâtiments publics et privés ; études et certifications environnementales. En 2016, elle rejoint la cellule énergie de la Ville de Charleroi où elle coordonne notamment les thématiques énergie et climat.

Comme tous les spécialistes de ces matières, elle a le parler clair et direct de ceux qui mesurent l'urgence.

« Les institutions de soins sont de gros consommateurs d'énergie et les coûts vont crescendo. Il est donc fondamental de définir une stratégie immobilière afin de prioriser les investissements énergétiques », expose Héléne Moureau.

A plus court terme, l'installation de compteurs supplémentaires et de sous-compteurs est nécessaire pour évaluer et localiser précisément les consommations et productions. A partir de ces données, la cellule énergies peut identifier les consommations excessives, sensibiliser et responsabiliser les occupants. Cela lui permet aussi de réaliser plus facilement les audits obligatoires ou nécessaires pour l'obtention de subventions.

Plusieurs bâtiments d'HUmani sont actuellement en cours d'audit : les MRS Pierre Paulus et Quiétude, l'hôpital Marie Curie, l'hôpital Vésale et la polyclinique du Mambourg (audit quadriennal obligatoire). D'autres bâtiments sont à l'étude, dans l'objectif d'une rénovation énergétique : l'Espace Santé (remplacement des châssis et isolation de la toiture) ; la polyclinique de Fontaine (isolation des façades, installation d'une

chaudière au bois, système de ventilation, remplacement de l'éclairage) ; l'hôpital Léonard de Vinci (installation d'une chaufferie indépendante et d'une unité de cogénération).

Différents travaux économiseurs d'énergie ont été réalisés ces derniers mois par les régies techniques. Par exemple : l'installation d'une régulation du chauffage à l'hôpital Vincent Van Gogh et le remplacement de l'éclairage de la MRS Pierre Paulus.

En matière de production d'énergie renouvelable, HUmani a aussi commencé à investir : « les bâtiments hospitaliers et les maisons de repos sont les structures idéales pour produire de l'énergie étant donné leur consommation élevée et constante », explique Héléne Moureau. « Par exemple, l'unité de cogénération de l'hôpital Marie Curie a permis d'économiser 460.586 € entre le 5 décembre 2022 et le 9 juin 2023 ».

La cellule énergies d'HUmani a encore d'autres projets à moyen terme... A découvrir dans de prochains Pulsations.

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

JÂD ABI-KHALIL, NOUVEAU CHEF DU SERVICE DE CHIRURGIE VASCULAIRE

Le Dr Abi-Khalil a pris la direction du service le 5 septembre dernier. Il est diplômé en chirurgie générale (ULB, 2019) et en chirurgie vasculaire (Belgian Society for Vascular Surgery, 2020). Il a commencé sa formation de chirurgie générale au CHU de Charleroi.

Son passage dans le service dirigé par Eric Vandueren, auquel il succède, sera décisif : « C'est là que j'ai décidé de mon orientation vers la chirurgie vasculaire. C'était en 2013 et Eric Vandueren m'a toujours dit que j'avais une place dans son équipe. Sept ans plus tard, j'étais de retour ! »

Dans l'intervalle, il s'est spécialisé dans les pathologies complexes de l'aorte (anévrismes), par voie endovasculaire : « pour l'heure, ces interventions ne sont pratiquées que dans quelques centres en Belgique. Nous les développons depuis trois ans au CHU de Charleroi ».

Jâd Abi-Khalil ne cache pas son ambition de créer le premier centre belge de la chirurgie aortique complexe : « notre modèle est le centre Marie Lannelongue (Paris) où je me recycle régulièrement. Dans cette optique, je souhaite développer des partenariats avec ce centre et créer un SOS aorte. Celui-ci assu-

raera une prise en charge 24h/24 et 7 jours/7 des patients référés par nos confrères hospitaliers et les médecins traitants. Au CHU, nous avons déjà une expertise et une reconnaissance qui fait que des confrères bruxellois nous envoient leurs patients ».

Articulée à ce projet et, plus largement au développement de la chirurgie endovasculaire, la création d'une salle hybride supplémentaire se dessine également : « la salle hybride allie les performances d'une salle de radiologie interventionnelle et celles d'une salle de chirurgie conventionnelle. Ces technologies synergiques permettent, entre autres, la navigation dans les artères du patient au cours de l'intervention et la réalisation de procédures nécessitant chirurgie conventionnelle et chirurgie endovasculaire », explique le Dr Abi-Khalil. Cet environnement opératoire accompagne des techniques nouvelles, plus légères, avec une diminution des durées de séjour : « par exemple, pour la pathologie jambière, nous nous sommes formés à de nouvelles techniques permettant de déboucher des artères de plus en plus petites. Par un trou d'aiguille de deux mm, au niveau du pli de l'aîne, on fait passer tout le matériel pour rouvrir celles-ci ».

Jâd Abi-Khalil projette aussi la création d'un centre régional de l'ischémie mésentérique, qui reste trop peu diagnostiquée en regard de ses conséquences dramatiques.

« L'interruption du flux sanguin dans une partie de l'intestin entraîne une nécrose de celle-ci en quelques heures. Les bactéries de l'intestin envahissent alors le système du patient. Sans une intervention rapide, le décès est probable », poursuit le chef de service, qui entend mettre sur pied une équipe multidisciplinaire associant sa spécialité à la gastroentérologie, la chirurgie digestive et l'imagerie médicale.

A côté des cliniques de la chirurgie artérielle et de la maladie aortique, le service comporte deux autres cliniques de pointe, souligne le nouveau chef de service : « tous les spécialistes de notre clinique de phlébologie possèdent le diplôme interuniversitaire de phlébologie français. Notre clinique des accès vasculaires collabore avec les néphrologues pour confectionner des fistules améliorant le confort des patients en dialyse. »

Pour conclure, Jâd Abi-Khalil se dit très fier et heureux de travailler dans le service de chirurgie vasculaire : « notre équipe médicale et infirmière, tant du bloc op' que de l'hospitalisation, est très soudée. Dans notre service, chacun fait ce qu'il aime vraiment ; il y a un dynamisme et un équilibre des compétences. C'est ainsi que l'on arrive à l'excellence ! Cet état d'esprit est celui d'Eric Vandueren et nous voulons le faire perdurer ! »

• NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION





FÊTE DU PERSONNEL HUMANI

NOUVELLES SAVEURS DANS LES ASSIETTES DES PATIENTS



« De la nourriture d'hôpital » : voilà une expression dont le service Restauration d'HUmani espère bientôt ôter le caractère péjoratif.

Depuis deux ans en effet, les équipes de Philippe Gaspar effectuent un travail de bénédictin pour révolutionner complètement l'offre alimentaire à destination de nos bénéficiaires, mais également de notre personnel. « Les dernières recommandations de la SFNCM laissent beaucoup plus de place à la véritable cuisine, explique Lucas Bacus, responsable qualité au sein du service Restauration d'HUmani. Notre leitmotiv est que le premier soin au patient, c'est un repas mangé. Autrefois, les plats étaient pauvres en sel, sucre, fibres et graisse. Les matières premières étaient déjà cuites et/ou assemblées et le goût était vraiment laissé de côté. Désormais, nous pouvons faire place à beaucoup plus de productions « maison » et réfléchir à de nouveaux plats, notamment en s'inspirant des cuisines du monde ».

Pour arriver au résultat escompté, le service Restauration a dû procéder étape par étape, en revoyant complètement les processus. Il a fallu sélectionner les nouveaux aliments et les nouvelles épices en fonction de critères gustatifs,

visuels et nutritionnels. Sans oublier le lourd aspect administratif lié aux procédures d'achat.

« Dans un premier temps, nous nous sommes attaqués aux longs séjours, à savoir les résidents des MRS, le secteur Enfance et les repas à domicile, poursuit Lucas Bacus. Toutes ces personnes bénéficient déjà d'un double choix de menu au quotidien depuis bientôt 2 ans. Le 6 novembre, grâce à une collaboration étroite avec les services diététiques, nous avons pu revoir l'offre en milieu hospitalier. Auparavant, les menus se répétaient toutes les deux semaines. Aujourd'hui, il faut rester six semaines à l'hôpital pour manger deux fois la même chose. Cela représente tout de même une variété de 42 menus différents. A cela, il faut ajouter une offre végétarienne, ce qui est totalement nouveau. Tofu, lanières de soja, boulettes de légumes, sauce végétale comme carotte-cumin agrémentent les plats, en conservant une partie protéinée végétale importante pour l'équilibre. Nous travaillons beaucoup sur les légumineuses et les céréales tels que le boulgour, le kasha, les lentilles béluqa, le trio de quinoa ou le petit épeautre, etc. ».

Dalh de lentilles, poulet tika-masala, risotto et autres mets originaux viendront désormais agrémenter les repas des patients. Si

le goût et l'appétence sont privilégiés, le service Restauration reste tributaire des recommandations médicales et des normes de l'IDD-SI qui classifie les différentes textures des aliments.

« Nous devons donc revisiter les plats pour qu'une blanquette de veau (par exemple) conserve la même saveur si sa consistance est modifiée. Il faut pour cela effectuer de nombreux tests en recherche et développement. Quotidiennement, nous tenons des comités de dégustation sur plusieurs de nos sites pour nous assurer que nos propositions sont à la fois savoureuses et diététiquement équilibrées. Certains sont organisés au sein de nos unités de soins pour sensibiliser et impliquer nos acteurs de terrains (diététiciens, infirmiers, logopèdes ...) à cette évolution ».

Dans la cuisine centrale d'HUmani, on produit grâce à des techniques culinaires innovantes : cuisson à basse température, grillade des viandes, amélioration de la durée de consommation des produits en tenant compte du goût et des textures, ... Voilà qui augure de délicieuses choses pour la future cuisine nutrition-santé qui devrait entrer en fonction en 2026 !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

▶ OCTOBRE ROSE : DEUXIÈME ÉDITION



Durant tout ce mois, la clinique du sein du CHU Charleroi-Chimay a rappelé son rôle d'accompagnement pluridisciplinaire des patientes souffrant d'un cancer du sein.

Au-delà des traitements, le bien-être et le souci de soi ont une place de choix dans la prise en charge de cette pathologie. Un message décliné en plusieurs dates et lieux par toutes les équipes gravitant autour de la clinique du sein.

Le 7 octobre, les kinés du Centre Charleroi Sport Santé nous proposaient un parcours tonique dans son parc, au grand air. Les participants ont profité d'une météo clémente pour mettre en action la première recommandation de l'OMS : bouger son corps ! Car l'activité physique réduit les risques de pa-

thologies graves et est un soutien durant les traitements, dont elle limite les effets secondaires lourds. Le 13 octobre, les patientes, leurs proches et les praticiens concernés ont pu assister à une matinée de conférences données par des intervenants de la clinique et animée par sa responsable, le Dr Graziella Ena.

Le 19 octobre, le hall d'entrée de Marie Curie s'était paré de rose pour une journée totalement dédiée au bien-être après un cancer du sein : échanges avec les praticiens médicaux et paramédicaux ; espaces de discussions entre patientes ; stands de représentants de lingerie adaptée, de soins et cosmétiques, de compléments capillaires...

Durant la journée, plusieurs patientes ayant subi une chirurgie ont pu bénéficier gracieusement d'un tatouage d'aréole 3D ou de la correction de cicatrices par une spé-

cialiste. Par écran interposé, le public a pu découvrir cette étape du travail de reconstruction si important pour de nombreuses femmes.

A quelques pas de là, l'équipe de l'espace Intermezzo s'était, pour l'occasion, renforcée de 12 étudiantes en esthétique. Soins du visage et des mains, massages du dos et crâniens... mais aussi séances de yoga doux et invitation à la danse par une ancienne professionnelle !

Enfin, le 25 octobre, l'équipe d'Intermezzo et de la clinique du sein était présentes dans le hall de Vésale. A leur invitation, des ateliers « turbans et foulards » et de sculpture de ballons ont apporté une touche de légèreté à cette dernière journée d'information et de sensibilisation.

• NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION

SOINS INTENSIFS

CHU de Charleroi

IA ET ROBOTIQUE : LE CHU CHARLEROI-CHIMAY, CHEF D'ORCHESTRE D'UN PROJET EUROPÉEN



La recherche et l'innovation sont depuis toujours ancrés dans les gènes de notre institution.

Lorsque l'opportunité de répondre à l'appel d'un vaste projet paneuropéen centré sur l'intelligence artificielle et la robotique, le Pr Karim Zouaoui, Directeur du Laboratoire de Médecine Expérimentale de l'ULB 222 (Vésale) et le Dr François Roucoux, directeur du DIM d'Humani, ont bien compris qu'il fallait prendre le train en marche. Cofinancé par la Région wallonne, le « TEF - Health » a en effet pour objectif d'impulser l'adoption rapide de solutions basées sur l'intelligence artificielle et la robotique dans le secteur médical. « En clair, ce projet va nous aider, nous hôpitaux, à accueillir des entreprises qui développent des solutions innovantes pour leur permettre de les valider, directement sur le terrain, et s'assurer qu'elles remplissent toutes les caractéristiques en termes de sécurité, de robustesse, de transparence avant une commercialisation », explique le Dr François Roucoux, qui endossera le rôle de coordinateur des « Physical Testing Centers » pour la Belgique.

Au total, une cinquantaine de partenaires issus de 9 pays se mobilisent autour du TEF-Health. On y retrouve

des institutions prestigieuses telles que l'Hôpital de la Charité à Berlin, les CHU de Rennes et Grenoble ou encore le Karolinska Institutet en Suède. Le Belgique est donc bien représentée par le consortium wallon, coordonné par le CHU de Charleroi et au sein duquel on retrouve les centres de recherche Multitel, le CETIC et le CRIDS (UNamur). Le projet pourra compter aussi sur l'implication du CHU Mont-Godinne et du CHU Liège, ainsi que sur le soutien de partenaires associés : Biowin, Mécatech, WSL et le centre VITO.

Le consortium belge se concentrera particulièrement sur les soins intensifs, un secteur de niche encore peu exploré en intelligence artificielle. Or, c'est dans cette unité que le taux de mortalité est le plus élevé pour un hôpital. La crise sanitaire l'a par ailleurs démontré : les USI constituent un goulot d'étranglement pouvant mettre le système hospitalier à l'arrêt ou presque en cas d'engorgement. Enfin, les cas cliniques traités sont multidisciplinaires et peuvent engendrer des séquelles non négligeables qui pèsent sur le système de santé. En clair, toute amélioration des processus peut potentiellement réduire ce taux de mortalité, le temps d'hospitalisation ou les risques de complication. « Aux soins intensifs, un patient est hy-

perconnecté puisque nous récoltons et enregistrons plusieurs centaines de données en permanence », explique le Dr Patrick Biston, chef du service des USI du CHU Charleroi-Chimay. Il est donc impossible pour un être humain de tout analyser dans sa globalité. Des outils d'aide à la décision, basés sur l'intelligence artificielle, seraient donc très utiles ».

Lancé le 13 septembre par Willy Borsus, Vice-Président de la Wallonie et Ministre de l'Economie, de la Recherche et de l'Innovation, le projet TEF-Health a déjà vu une première réunion internationale se tenir au sein du grand auditoire de l'Hôpital Civil Marie Curie. « Concrètement, le CHU Charleroi-Chimay met à disposition l'infrastructure de stockage des données patients, l'infrastructure de recherche ainsi que l'accès physique aux patients et à leurs données, avec toute les précautions nécessaires relatives au RGPD bien entendu », ajoute le Pr Karim Zouaoui.

Financé à raison de 60 millions d'euros pour une durée de 5 ans, le projet TEF-Health atteindra vraisemblablement la viabilité financière à long terme et permettra sans doute l'invention de solutions qui permettront de faire avancer la médecine.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

▶ ALGOPOLY : LA DOULEUR ABORDÉE DE FAÇON LUDIQUE

Une partie d'Algopoly, ça vous dit ? Inventé par les services d'Algologie des hôpitaux Vivalia, ce jeu de plateau inspiré du Trivial Pursuit permet aux soignants de se former autour de la thématique de la douleur.

Des pions, des dés, un parcours en cercle et deux paquets de cartes comportant des questions ou des mises en situation : il n'en faut pas plus pour que la formation commence. « On sait toute l'importance pour le patient de la bonne prise en charge de sa douleur, explique Caroline Malfaire, infirmière ressource en la matière sur le site de Marie Curie. D'où la nécessité de bien former notre personnel infirmier et nos aides-soignants. Un cours ex-cathedra peut s'avérer rébarbatif tandis qu'avec l'Algopoly, on apprend tout en jouant. Cela permet surtout de rebondir en fonction des situations et d'échanger plus facilement que lors d'une présentation. C'est très interactif ».

L'évaluation des soins doit-elle se faire au repos ou de façon dyna-

mique ? Qu'est-ce que le TILT ? Autant de questions auxquelles les joueurs sont confrontés. Une mauvaise réponse n'entraîne pas un jugement, mais bien une discussion et un partage d'expériences. « En cas de réponse valide, le joueur gagne un jeton. Mais le plus souvent, je préfère distribuer des friandises à la place », sourit Caroline Malfaire qui anime l'Algopoly avec sa collègue Emmanuelle Clercq, infirmière ressource douleur pour les sites de Vésale et Léonard de Vinci.

Actuellement, le jeu n'a encore été éprouvé qu'avec des membres du personnel mais une version adaptée aux patients existe. Les questions sont alors centrées sur l'éducation à la gestion des douleurs chroniques. « Elles sont plutôt axées sur l'importance de l'activité physique ou d'une bonne alimentation dans l'atténuation du mal. Il n'y a évidemment pas de baguette magique pour le faire disparaître, mais l'objectif est de permettre au patient de retrouver une qualité de vie, de reprendre une activité, voire un emploi à temps partiel ».

L'équipe algologique pluridisciplinaire réfléchit déjà à l'adaptation

des questions de l'Algopoly aux spécificités des différentes unités du CHU Charleroi-Chimay (gériatrie, pédiatrie...). Prêts pour une partie ? Quoiqu'il arrive, vous en sortirez gagnant !

L'ÉQUIPE ALGOLOGIQUE PLURIDISCIPLINAIRE

- ▶ Dr Sandrine GENOT, cheffe de la clinique de la Douleur
- ▶ Dr Mira DERNEDDE, anesthésiste-réanimateur
- ▶ Dr Justine DECAMPS, anesthésiste-réanimateur
- ▶ Caroline MALFAIRE, infirmière ressource douleur
- ▶ Emmanuelle CLERCQ, infirmière ressource douleur
- ▶ ELIANE NYIRAHABIMANA, infirmière
- ▶ Ainsi que trois psychologues et deux secrétaires

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





CHU de Charleroi

CLINIQUE DE LA PROSTATE : INNOVATION ET EXCELLENCE

Le cancer de la prostate demeure le plus répandu chez l'homme, touchant environ 11.000 personnes chaque année en Belgique. Malgré sa prévalence, des avancées significatives ont été accomplies ces dernières années, avec une survie à 5 ans dépassant les 90%, résultat d'une amélioration des traitements et des diagnostics plus précoces.



Dr Victor Fernando Calderon Plazarte

Clinique de la Prostate, rassemblant une équipe multidisciplinaire dont l'objectif est de fournir à chaque patient le traitement le plus adéquat selon le type et le stade de cancer, tout en préservant sa qualité de vie.

Le diagnostic précoce joue évidemment un rôle primordial. Le processus intègre la mesure du PSA (Prostate Specific Antigen) dans le sang, mais seule la biopsie peut confirmer la présence d'un cancer.

L'imagerie médicale joue un rôle majeur dans le diagnostic, la stadification et la prise en charge du cancer de la prostate. Le CHU Charleroi-Chimay dispose au sein de l'AIRC (Association InterHospitalière de Charleroi) d'un appareil d'imagerie PET-CT de dernière génération. La tomographie par émis-

sion de positrons est une technique qui couple une imagerie scanner à une imagerie de médecine nucléaire étudiant la répartition d'un traceur radioactif. Depuis 2021, le CHU Charleroi-Chimay utilise le traceur PSMA marqué au Gallium-68 ou 68GA-PSMA. Celui-ci se révèle crucial lors du bilan d'extension et du suivi des récidives.

Chapeauté par le Dr Bart De Naeyer (radiothérapie) et le Dr Victor Fernando Calderon Plazarte (urologie), la clinique de la Prostate propose des traitements personnalisés et innovants. L'équipe multidisciplinaire se réunit régulièrement pour discuter des cas et définir la meilleure stratégie, qu'elle soit chirurgicale, par radiothérapie, hormonothérapie, chimiothérapie ou immunothérapie.

« Notre service de radiothérapie bénéficie des techniques de pointe, explique le Dr De Naeyer. La stéréotaxie prostatique avec schéma Hypo-FLAME (HYPOfractionated Focal Lesion Ablative Microboost in prostatE cancer) permet de diviser par 5 le nombre de séances (5 au lieu de 25), ce qui rend le traitement du patient beaucoup plus confortable. La précision de la machine et les calculs précis de notre service de Radiophysique médicale permettent de mieux concentrer la dose et donc, de l'amplifier. Par ailleurs, nous maîtrisons également la curiethérapie que nous pratiquons depuis 20 ans. Celle-ci consiste en l'implantation permanente d'une source radioactive (iode 125) dans la prostate via des aiguilles implantées par voie transpérinéale (pas d'incision). Celle-ci émet des rayonnements qui détruisent les cellules cancéreuses mais qui décroissent rapidement à mesure que l'on s'éloigne de la source, ce qui permet de traiter la prostate de façon homogène tout en réduisant les effets indésirables sur les tissus avoisinants ».



« Dr Bart De Naeyer »

Si l'option chirurgicale est privilégiée, le CHU Charleroi-Chimay dispose de six urologues chevronnés, dont un basé au Centre de Santé des Fagnes. « Avant de réaliser une prostatectomie, les médecins effectuent des études diagnostiques et calculent le risque statistique de propagation de la maladie, explique le Dr Calderon Plazarte. Lorsque la maladie est localisée à la glande, le patient peut bénéficier d'un traitement chirurgical.

Les trois principaux objectifs à long terme de cette opération sont l'élimination complète du cancer, la récupération de la continence et la récupération de la puissance, qui sont communément regroupés sous le nom de « trifecta ». L'énucléation prostatique au laser (ThuLEP) sera bientôt proposée à nos patients atteints d'hypertrophie bénigne de la prostate. Ce traitement chirurgical est une alternative à la résection endo urétrale de prostate ou l'adénomectomie chirurgicale (chirurgie ouverte). Cela offre l'avantage d'une durée d'hospitalisation plus courte, d'une diminution des complications hémorragiques et la possibilité de traiter des patients souffrant de troubles de la coagulation ou d'un traitement anticoagulant. »

En fonction du stade de la maladie, une prise en charge par le

service d'Oncologie-Hématologie peut s'avérer nécessaire. Celui-ci dispose de chambres confortables, équipées de plafonds lumineux. Outre la chimiothérapie, l'équipe médico-soignante propose des solutions d'immunothérapie. Ce terme générique englobe tous les traitements qui encouragent les défenses immunitaires à combattre les cellules cancéreuses et ne cible pas directement celles-ci, comme la chimiothérapie et la radiothérapie. L'hormonothérapie est également proposée par le service d'Oncologie-Hématologie. Celle-ci consiste à bloquer l'action ou la production d'hormones naturelles afin d'empêcher le développement des cellules cancéreuses. Elle peut être utilisée seule (en traitement palliatif lorsque le cancer n'est définitivement plus guérissable) ou, dans certains cas particuliers, en association avec d'autres traitements tels que la chirurgie ou la radiothérapie dans le but d'augmenter les chances de guérison.

Une fois de plus, le CHU Charleroi-Chimay se distingue par son engagement vers l'innovation et l'excellence dans la prise en charge des patients. La lutte contre le cancer de la prostate continue d'évoluer et nos spécialistes demeurent donc à la pointe de cette bataille.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



UN 31 OCTOBRE INTERGÉNÉRATIONNEL MONSTRUEUSEMENT GÉNÉREUX ET CRÉATIF !



Pour Halloween, nous avons eu la joie de recevoir, au sein de la Résidence l'Heureux Séjour à Courcelles, une trentaine de petits monstres âgés entre 3 et 10 ans, ainsi que des enfants du Château de Ligny accompagnés de leur éducateur.

Des ateliers étaient organisés pour chaque catégorie d'âge avec des défis incroyables à réaliser, ainsi qu'un concours du meilleur déguise-

ment. Le jury était composé de 6 résidents qui ont pris une décision unanime : tous les enfants étaient gagnants ! Ils sont donc tous repartis avec les bras chargés de cadeaux et de friandises !

■ NATHALIE BORTOLOTTO
DIRECTION DE L'HEUREUX SÉJOUR

A Montigny-le-Tilleul, les résidents de la MRS Quiétude étaient aussi à la fête : les bénévoles du plan de cohésion sociale leur avaient concocté une après-midi spéciale en compagnie des enfants de la commune. Au programme, des ateliers créatifs : sculpture de citrouilles, avec l'édu-

cateur de Paradis Môme ; création de biscuits feuilletés d'Halloween, avec l'AMO « Tu dis jeunes » ; bricolages (à partir de matériels recyclés), avec le service Environnement de l'administration communale. Ils ont aussi participé à la lecture d'un conte frissonnant animé par la bibliothèque de Montigny-le-Tilleul.

Au terme de cette amusante après-midi, tout ce petit monde s'est réuni autour d'un délicieux bol de soupe aux potimarrons !

■ MANON VAN WYNENDAELE
ÉDUCATRICE



PIERRE PAULUS MET SON PERSONNEL AFRICAIN À L'HONNEUR !!

Depuis janvier 2023, la MRS Pierre Paulus propose chaque mois un repas à thème à ses résidents. Ainsi, se sont succédé les menus suisse, espagnol, italien, grec, américain, belge et turc. Il fallait donc un peu d'inspiration pour trouver de nouvelles idées.

« Nos équipes soignantes sont composées de travailleurs et de travailleuses aux origines multiples, explique Jessica Sterckx, directrice de la résidence. Mais 36% de nos soignants sont Africains : ils viennent de République du Congo, de Guinée, du Cameroun, Côte d'Ivoire, ... Le thème d'octobre tombait donc sous le sens ! »

Au-delà du repas spécial et de la découverte des saveurs, l'objectif était véritablement de mettre en œuvre le projet de vie : partage de culture, cohésion d'équipe, tissage de liens, implication des résidents, implication du personnel, ... Tout était au rendez-vous.

Madame Sylvie Koussi, infirmière chef, a coordonné la composition du buffet avec ses équipes, en collaboration avec Philippe Sabbadini, responsable de la cuisine. L'infrastructure de la Résidence Pierre Paulus ne permet malheureusement pas de cuisiner sur place, mais le CPAS de Chatelet, enthousiasmé par le projet, a proposé de mettre sa cuisine à la disposition de notre personnel.

Le jour J, le roulement du djembé a fait vibrer les lieux. Les cris de joie, la bonne humeur, les éclats de rire

sont visiblement la recette pour une cuisine délicieuse ! D'ailleurs, on vous fait part du menu : après un apéro non alcoolisé au gingembre ou à la fleur d'hibiscus, les participants ont pu déguster diverses spécialités telles que le riz rouge, des samoussas, du poisson braisé, des beignets, du pondou (feuille de manioc), de la chèvre, des bananes plantains, du poulet, ...

Les résidents, les éducateurs et les ergothérapeutes ont peaufiné la décoration et ajusté leurs tenues africaines. La fête a battu son plein sur des rythmes endiablés !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



DES CHIENS PISTEURS AU SEIN D'HUMANI



Le mantrailing, vous connaissez ? Autumn et ses acolytes poilus en ont fait la démonstration sur nos sites.

Vous les avez peut-être entraperçus, la truffe rivée au sol, scrutant les recoins de la Résidence Pierre Paulus ou du parking du personnel de l'Hôpital Marie Curie. Autumn, Swiffer, Nuts, Etta, Cali, Reina, Bwana et leurs maîtres respectifs pratiquent le « mantrailing » : en clair, ils pistent une personne sur un terrain ou au sein d'un bâtiment à l'aide d'un objet, d'un vêtement portant son odeur. Cette discipline est actuellement considérée comme un sport canin, mais ses adeptes souhaiteraient faire reconnaître par la législation belge des binômes agréés qui pourraient intervenir en situation réelle, lors d'une disparition ou d'une catastrophe.

C'est Christelle Gantois, de l'IGM (Informatique de Gestion et Méthodes), qui a fait connaître le « mantrailing » au sein d'Humani.

« J'ai assisté à une initiation à Waterloo, il y a 5 ans et j'ai tout de suite mordu, explique-t-elle. Avec Autumn, mon berger australien, nous avons commencé les entraînements à Mons. Le mantrailing nécessite une grande complicité entre le maître et son chien. Il faut pouvoir décoder les attitudes de son compagnon, voir quand il est distrait et qu'il se détourne de son objectif pour le recadrer. Une odeur d'humain, c'est bien moins intéressant à pister que celle d'un animal ! »

Avec ses partenaires d'entraînement, dont Nathalie Koopmans du laboratoire de Marie Curie, Christel Gantois recherche donc régulièrement des lieux pour placer les binômes en situation réelle. C'est après avoir visionné un reportage sur une activité dans un EHPAD en France qu'elle a pris l'initiative d'appeler Frédéric Huel, le directeur des MRS HUmani pour proposer une démonstration de mantrailing au sein de nos structures. « Il a accepté tout de suite. C'est même devenu une animation à part entière pour les résidents de

la Résidence Pierre Paulus qui ont cuisiné des biscuits pour nos chiens, se sont cachés dans le bâtiment et ont écrit un article dans leur magazine « Pulitzer ». Pour les personnes qui ne pouvaient pas sortir de leur chambre, nous sommes allés à leur rencontre. Le contact avec nos amis à quatre pattes leur a apporté beaucoup de réconfort ».

L'initiative s'est déjà reproduite en Maison de Repos et, début novembre, c'est sur le parking du personnel de Marie Curie que les toutous pisteurs et leurs maîtres se sont exercés, avec l'accord de la Direction. D'autres sessions sont d'ores et déjà prévues. « Mais outre l'aspect ludique, nous souhaiterions vraiment obtenir une reconnaissance. Nos binômes pourraient vraiment être utiles en situation réelle », conclut Christelle Gantois. A la vitesse à laquelle nos résidents cachés ont été retrouvés par les chiens, c'est effectivement une certitude.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



Service «Parrain et moi»

► 35 ENFANTS EN ATTENTE DE PARRAINAGE POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE



Le service « Parrain et Moi » de l'intercommunale HUmani (ex-ISP-PC) tire la sonnette d'alarme : ces dernières semaines, aucune famille ne s'est proposée pour parrainer un enfant alors que 35 mineurs, placés en institution ou dont les parents éprouvent des difficultés, sont en attente d'une « bulle de bonheur » qui leur permet de créer une relation affective privilégiée et durable avec un adulte de référence, au sein d'un milieu familial stable et sécurisant.

En 2021, après une fermeture de plusieurs mois due à la pandémie, le service « Parrain et Moi » d'HUmani avait pu concrétiser 26 projets d'accompagnement. En 2023, une dizaine de familles se sont proposées pour un parrainage,

mais les perspectives pour 2024 sont alarmantes vu l'absence actuelle de candidats. Une situation qui découle plus que probablement de la crise énergétique et de ses conséquences financières sur les budgets des ménages. Le service lance donc un appel aux personnes pouvant offrir un peu d'espoir à ces enfants qui, pour la grande majorité, passeront les fêtes de fin d'année en institution.

Pour rappel, « Parrain et moi » est un projet bénévole qui consiste à consacrer du temps à un mineur (de 0 à 18 ans) de manière ponctuelle et régulière. Ce projet s'adresse à toutes personnes (seule, en couple, avec ou sans enfant(s)) âgées d'au moins 25 ans. Le rythme des contacts entre la famille de parrainage et l'enfant est établi selon les disponibilités et les besoins de chacun. Ceux-ci ne dépassent pas deux weekends par mois et la moitié des vacances scolaires. Le service « Parrain et Moi » rencontre à plu-

sieurs reprises les candidats afin de valider le processus de sélection avant d'accompagner les parrains et/ou marraines dans leurs démarches.

Bonne nouvelle : suite au petit coup de pouce du Service Communication et à la parution de plusieurs articles dans la presse, des candidats parrains se sont manifestés. N'hésitez toutefois pas à faire connaître le service !



CONTACT
SERVICE DE PARRAINAGE
 « PARRAIN & MOI »
 Rue de la Croix-Rouge, n°50
 6110 Montigny-le-Tilleul
 Permanences du lundi au
 vendredi de 8h30-17h
 Tél. : 071/92.39.58
 Mail : servicedeparrainage@
 humani.be

FRÉDÉRIC DUBOIS
 DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ RELAIS POUR LA VIE : MOBILISATION RECORD POUR L'ÉQUIPE HUMANI

L'édition 2023 du Relais pour la Vie de Charle-roi fut en tous points remarquable. D'une part, parce que, grâce aux actions des différentes équipes, le record des gains a été explosé avec un montant total de 55.024,5 euros.

D'autre part, parce qu'il s'agissait

de notre première participation sous la bannière HUMANI. Et ce fut un succès ! Sous un soleil radieux, les membres de l'équipe se sont relayés derrière le comptoir du chalet afin de vendre de délicieux hamburgers et hot-dogs, tout en faisant tourner le bar. Cette année, la « team » s'est largement étoffée et a reçu les renforts de nombreux membres du Pôle oncologique dont le responsable, le Dr Nicolas Meert, a conclu l'édition du Relais

par un discours positif et encourageant sur la lutte contre le cancer. L'équipe HUMANI et sa mascotte lapin auront contribué à mettre l'ambiance sur la place de la Digue, mais également à verser la somme de 2964 euros au Relais pour la Vie, soit le triple de l'année précédente. On se donne d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine pour battre ce record !

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

Pensions

PÔLE ENFANCE ET FORMATION :

- APASSOLO TERESA (HALTE ACCUEIL)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- BERGERET PHILIPPE (CUISINE)
- DENISE ROLAND (ENTRETIEN TECHNIQUE – BÂTIMENT)
- NOËL MARTINE (UNITÉ DE SOMMEIL)
- SCALON RENZA (URGENCES)
- SPIRITO TINA (LINGERIE - BUANDERIE – BLANCHISSERIE)

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- CHARLIER BRIGITTE (ENTRETIEN MÉNAGER – NETTOYAGE)
- DRION JOSIANE (IMAGERIE MÉDICALE)
- PACHIOLI MARIA-ANGELA (PNEUMOLOGIE)
- SALVAGGIO ENZA (DIALYSE)
- SIMON JACQUELINE (DERMATOLOGIE)
- VANDEVYVER CHANTAL (CARDIOLOGIE)

CENTRE DE MÉDECINE SPÉCIALISÉE DE FONTAINE-L'ÉVÊQUE

- JAHIRI ILMY (ENTRETIEN MÉNAGER – NETTOYAGE)

CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :

- LÉCHAT CHANTAL (INFIRMIÈRE EN HÔPITAL)
- LAMBERT NICOLE (INFIRMIÈRE EN URGENCES / SMUR)
- DUJARDIN MICHELLE (TECHNICIENNE DE SURFACE)
- GILLES ANNIKA (TECHNICIENNE DE SURFACE)
- POUCKET LUDOVIC (MAGASINIER ET AIDE À LA FACTURATION EN PHARMACIE)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ :

- MONACO BRUNO (DIRECTION GÉNÉRALE DE LA LOGISTIQUE)
- RYKS AGNES (GESTION DES RESSOURCES HUMAINES)

SITE DE HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- SOETAERTS CLAUDINE (PÉDOPSYCHIATRIE)

SITE DE LA CLINIQUE LÉON NEUENS :

- ZICOT MARTINE (IMAGERIE MÉDICALE)

Décès

Nous avons malheureusement appris le décès de :

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- DELAERE MIREILLE (CUISINE)

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- MEDILAH ZOHRA (ENTRETIEN MÉNAGER)

CONCOURS

La gagnante du concours de notre édition précédente est Ingrid PECTOR (Infirmière en Polycliniques Fontaine L'Évêque-Couvin-Philippeville). Elle a reçu un chèque-cadeau d'une valeur de 100 euros à la Librairie Molière.

A remporter : Un chèque-cadeau d'une valeur de 100 euros à la Librairie Molière.

Question : Qu'est-ce que le ThuLEP ?

Un marqueur radioactif utilisé pour détecter le cancer de la prostate

L'appellation du programme européen de en intelligence artificielle L'énucléation prostatique au laser

Mme / M. Service Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 1^{er} février à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.